

Papi, C. (2024). *Favoriser l'apprentissage et le bien-être : tutorat et autres dispositifs d'accompagnement*. Presses de l'Université du Québec

Valérie Thomas

Volume 51, numéro 2, 2025

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1127598ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1127598ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thomas, V. (2025). Compte rendu de [Papi, C. (2024). *Favoriser l'apprentissage et le bien-être : tutorat et autres dispositifs d'accompagnement*. Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 51(2).
<https://doi.org/10.7202/1127598ar>

Recensions

Papi, C. (2024). *Favoriser l'apprentissage et le bien-être : tutorat et autres dispositifs d'accompagnement*. Presses de l'Université du Québec

Valérie THOMAS
Université de Montréal

L'ouvrage de Cathia Papi, professeure à la TÉLUQ, émane de travaux menés pendant la pandémie de COVID-19, lesquels ont été initiés à la demande du ministre de l'Éducation de l'époque, Jean-François Roberge. Il veut répondre à deux grandes questions, présentées dans l'introduction :

Qu'est-ce qui a été mis en place avec les mesures budgétaires [octroyées aux écoles par le gouvernement québécois en 2021 et 2022] et quels en sont les effets ? Comment a évolué la situation depuis le début de la pandémie de COVID-19 et dans quelle mesure est-il pertinent de conserver ces mesures au-delà de la crise sanitaire ? (p. 4)

À la suite de cette introduction, une courte mais dense section méthodologique précède le cœur de l'ouvrage.

La première section porte sur les effets de la crise sanitaire sur les résultats scolaires des élèves, ainsi que sur leur bien-être et celui du personnel enseignant. Elle présente aussi des initiatives et dispositifs pour soutenir ce bien-être. La deuxième section se consacre aux dispositifs d'accompagnement visant à soutenir les élèves pendant l'année scolaire, plus spécifiquement le tutorat. On y décrit les modalités du tutorat, les pratiques des tuteurs, et les effets du tutorat. Enfin, la troisième section décrit les dispositifs mis en place durant la période estivale, en particulier à travers l'étude d'un camp de littératie.

Chacune des trois sections suit une logique similaire. Une recension des écrits est proposée. S'ensuit la présentation de résultats d'études menées auprès de divers acteurs (élèves, enseignants ou tuteurs, directions scolaires, instances régionales de concertation, etc.) à partir de données provenant de sources variées (entretiens, sondages, résultats scolaires, documents d'évaluation, etc.). Enfin, une discussion clôt la section.

La structure de l'ouvrage constitue l'une de ses principales forces, dans la mesure où le lectorat peut orienter sa lecture vers l'un des trois grands thèmes abordés ou vers un type de chapitres (recension, résultats, discussion). Si l'ouvrage est adressé aux milieux scolaires, de la recherche, aux dirigeants et aux familles, et qu'il multiplie les extraits de verbatims dans le but « d'ancrer la réflexion dans la réalité du terrain » (p. 5), il demeure un ouvrage de recherche dans lequel le lecteur (qu'on imagine plutôt intéressé et qui cherche à s'informer sur un sujet particulier) voudra rapidement s'orienter.

Ainsi, les personnes souhaitant s'initier aux effets de la pandémie, au tutorat scolaire ou au phénomène de la glissade de l'été apprécieront les chapitres de recension, à la fois fouillés et accessibles. Celles qui s'interrogent sur les mesures mises en place au Québec trouveront un intérêt particulier aux chapitres de discussion, dans lesquels les constats issus des études sont mis en dialogue avec des écrits scientifiques d'ici et d'ailleurs, ce qui permet de mieux saisir la portée des mesures déployées localement.

Selon ses intérêts, le lectorat accordera davantage d'attention à certaines études de cas présentées des chapitres de résultats. L'étude de cas portant sur un camp de littératie apparaît la plus homogène en se centrant autour d'un seul dispositif qui est étudié tant du point de vue des accompagnateurs que des enfants accompagnés. Dans l'étude sur le tutorat, nous avons apprécié l'attention accordée aux effets du tutorat chez des élèves du collégial qui oeuvrent comme tuteurs. L'ouvrage contribue ainsi à dépasser une conception du tutorat comme simple mesure de rattrapage, pour en faire une occasion d'apprentissage, d'orientation, voire d'initiation professionnelle, alors que les écoles du Québec peinent à recruter. L'attention accordée à l'« effet-tuteur » est d'autant plus pertinente que l'autrice souligne que les milieux scolaires privilégient un tutorat assuré par le personnel enseignant, jugé plus efficace.

Un autre constat important concerne le manque de dialogue entre les milieux scolaires, de la recherche et décisionnels. Par exemple, si le ministère a fourni des enveloppes budgétaires pour la mise en place du tutorat pendant la pandémie, une définition claire de ce qu'est le tutorat manquait. Ainsi, ce que les milieux scolaires considéraient comme du tutorat pouvait recouvrir des dispositifs très variés, ce qui complique leur documentation et leur évaluation.

Ponctuellement dans l'ouvrage, l'auteure évoque le contexte de production de la recherche. Dans les remerciements, elle indique s'inscrire dans le cadre d'une commande ministérielle (p. xiv) et avoir bénéficié de l'appui d'un comité scientifique réunissant des chercheurs de différentes universités (p. xiv), tandis que les sections conclusives mentionnent des recommandations formulées à l'intention du ministère (p. 145, 281). Toutefois, le mandat confié à la chercheuse, le rôle précis du comité scientifique, les livrables attendus, dont l'ensemble des recommandations formulées, ne sont pas explicités. Il nous a semblé étrange que l'ouvrage semble vouloir s'inscrire dans le mandat ministériel sans en préciser les contours. En tant que chercheuse novice, nous aurions apprécié que ces éléments soient davantage clarifiés, afin de mieux comprendre l'organisation de ce type de recherche et la posture adoptée par la chercheuse à l'égard de son mandat.

Enfin, l'absence de toute mention de la pandémie de COVID-19 dans le titre de l'ouvrage peut surprendre. Ce choix mérite d'être questionné. D'un côté, la pandémie constitue le moteur de l'ouvrage, puisqu'elle a précipité le déploiement de plusieurs des dispositifs étudiés. De l'autre, on peut supposer que l'auteure souhaite dissocier ces dispositifs de ce contexte exceptionnel, dans la mesure où elle recommande de retenir de cette période la flexibilité et la souplesse ayant caractérisé leur mise en oeuvre.